TRANSCENDANCE ANDINE

Panoramas del NOA

Capitulo 2/20

La Puna Centre

Gérald Ligonnet

TRANSCENDANCE ANDINE Cap 2: PUNA CENTRE
ISBN: 978-987-42-0725-8

Photographies de Gérald Ligonnet
Textes: Gérald Ligonnet
traduction et interprétation: Gérald Ligonnet & Luis Del Campo

Première édition: Janvier 2016

Mail:
amphetamine_fr@yahoo.fr

Web:
https://www.lapuna.fr
https://www.ampprod.fr

(c) Gérald Ligonnet - 2006-2016

Transcendance Andine - Chapitre 2/20

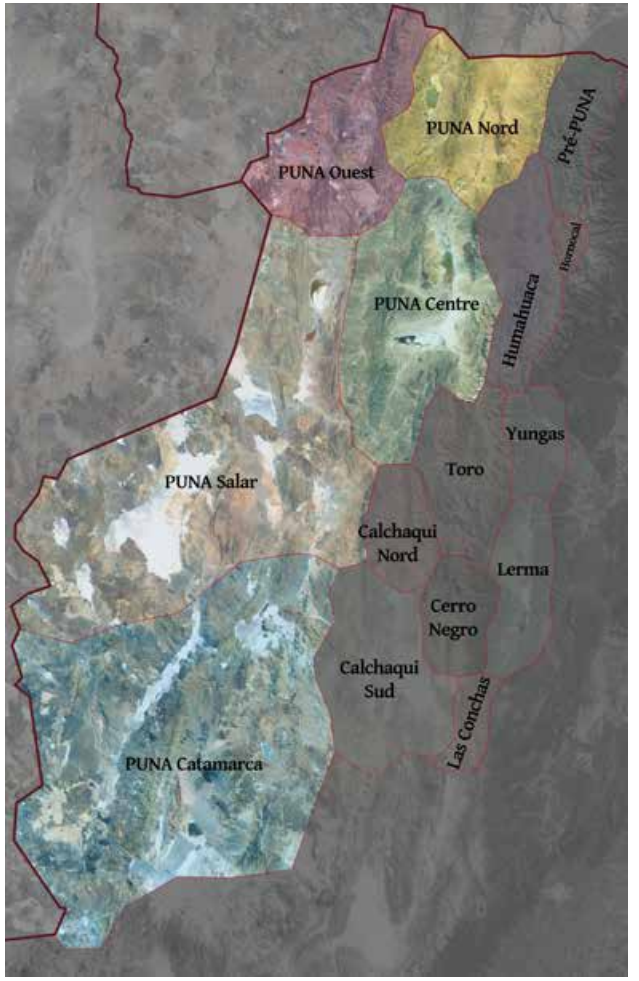
Panorama del Noroeste Argentino

La Puna - *centre* - V 1.0

Fotografias de Gérald Ligonnet

INTRODUCTION

Voilà plus de six mois apparaissait sur la toile le premier chapitre, qu'enfin, je me décide à publier le second. Je ne sais pas quel artefact m'a poussé à me pencher sur son élaboration, surement un temps libre plus présent, mais c'est bel et bien la prise de connaissance du succès du premier volume qui me légua l'énergie nécessaire pour continuer l'aventure. En effet, Los Pueblos, après six mois de présence, a été téléchargé plus de 5000 fois ; ce qui, depuis ma fébrile conscience, me semble à la fois vertigineux et inimaginable.



Je tenais donc à remercier tous celles et ceux qui ont fait clic avec la curiosité de feuilleter ces planches virtuelles ornées de photos qui me tiennent à cœurs. Merci à tous donc, à la fois à mes présents et mes futurs lecteurs.

La Puna centre est donc l'intitulé de ce deuxième chapitre. La puna, c'est les hauts plateaux Andins, terme quichua qui signifie région de haute altitude. Les hauts plateaux, c'est cette cuvette énorme, qui s'étale sur quatre pays, 1400 kilomètres de long, 300 kilomètres de large ; une cuvette, perchée à plus de 3400 mètres d'altitude, qui conserve toute l'eau qui lui parvient, formant ainsi les lacs d'altitude et les salars les plus majestueux du globe : Titicaca, Poopo, Uyuni, Zuri, Arizaro, pour ne citer qu'eux.

Dans sa partie argentine, les hauts plateaux s'étalent sur trois provinces, du nord de Catamarca jusqu'à la frontière bolivienne, gentiment coincés entre la cordillère Orientale et Occidentale. En relation à mon projet, cinq chapitres seront dédiés à La Puna, cinq chapitres seulement (me direz vous) pour couvrir une région aussi vaste du Nord-ouest argentin. Soit ! Malheureusement, les accès y sont moins fréquents, et souvent moins fréquentables ; mes venues ne s'y font pas avec la même constance que

dans les quebradas et vallées : d'où cette différence, énorme, que les deux tiers d'une région ne se divulgueront que dans un tiers des chapitres qui lui sont consacrés. Mais c'est aussi ça La Puna, cette monstruosité, cette énormité, cette majestuosité qui nous oblige sans cesse à retourner en son sol et où chaque découverte d'une splendeur engendre, comme par malchance, l'opportunité d'en découvrir dix autres. Oui ! C'est ça la Puna, une géographie infatigable et infinie, très soigneusement délimité, mais intrinsèquement éternelle, une fragmentation sans fin de splendeurs et de joyaux qui ne demandent qu'à être contemplés, mais qui ne s'offriront pas à la contemplation avec immédiateté.

À propos de ce présent volume, et de son intitulé, je l'ai nommé ainsi non pas parce qu'il traite du centre de La Puna argentine, mais plutôt parce que la région qui lui est consacrée se trouve au centre (de façon bien approximative) de la géographie que je souhaite dévoiler photographiquement.
D'un point de vue géologique, cette zone se délimite à l'Est par la cordillère orientale et ses imposants sommets tels que le cerro Tipara, cerro Hermoso, le Chani, le cerro Rosado et le nevado del Acay, tous à plus de 5000 mètres et délimitant parfaitement cette frontière naturelle entre les hauts plateaux Andins et les vallées de l'Est qui déverseront, à l'époque pluvieuse, leurs eaux jusqu'à l'Atlantique. À l'ouest, toujours sur La Puna, la frange est définie depuis le cordon de Sijes jusqu'à la sierra de Coranzuli au nord, avec des sommets tels que Aguas Calientes, Cerro Colorado, et le Coranzuli, eux aussi à plus de 5000. Comme un relief perturbateur, la sierra de Cobres vient diviser cette région, engendrant une cassure nette entre le lit du Rio Pastos Chicos et les Salinas Grandes. Plus au nord, c'est El Alfar qui génère une délimitation entre la laguna de Guayatayoc et le canyon de Barrancas. À l'ouest, et au nord de Susques, s'étend un long plateau, totalement inaccessible, cisaillé par une multitude de gorges pouvant atteindre 200 mètres de profondeur.

Salinas Grandes et Guayatayoc sont donc les parties les plus basses de cette zone, elles en sont aussi le cœur. Avec plus de 500 kilomètres carrés de superficie, ces deux étendues emmagasinent l'élément liquide à longueur de journée, toute l'année, s'emplissant de sels minéraux en tout genre. Car même si l'activité volcanique est réduite à sa plus simple expression depuis déjà des millions d'années, ce sont les sources thermales, fort abondantes elles, qui alimentent en eaux sulfureuses les multiples rivières et ruisseaux, érodant, posément et lentement, le sol afin de terminer leur course sous les Salines. Pour remonter à la source, les cimes du Chani et de l'Acay sont les plus hautes de la région. Respectivement de 5900 et 5750 mètres

d'altitude, ce sont peut-être les seuls sommets visibles depuis l'ensemble de la «Puna Centre». Cependant, cette Puna possède son prince, et il se nomme Tuzgle. Ce volcan, situé au sud, tout proche du village de San Antonio de los Cobres, semble si symétrique qu'on a l'impression de toujours contempler sa même face, d'où que l'on soit, ce qui lui procure encore plus de grandeur et de beauté. D'ailleurs, son faîte, enneigé ou non, sera dévoilé dix fois tout au long de cet ouvrage: un prince je vous dis.

Sur l'ensemble de la Puna argentine, cette zone est peut-être la plus connue et la plus transitée. En effet, la route nationale 52 la traverse et c'est la deuxième voix commerciale avec le Chili la plus importante du pays, reliant le pacifique, et donc l'Asie, au sud du continent. Les Salinas Grandes ont rencontré un succès mérité auprès de la gente touristique et San Antonio a pris de plus en plus d'importance au fil des années pour devenir une véritable capitale des hauts plateaux. Cependant, la région est vaste et regorge de trésors. D'ailleurs, lorsque je contemple ce deuxième chapitre, je me rends compte de la quantité énorme d'endroits que je n'ai pas photographiés. Mais je continuerai à capter la lumière en ces lieux, à saisir des instants pour les prochaines éditions, pour l'amour à la photo, pour l'amour à la Puna.

À l'instar du premier chapitre, les images, toutes panoramiques ici, sont accompagnées de proses et de poésies. Ces dernières sont un peu plus présentes par rapport à «Los Pueblos» et je pense qu'elles le seront toujours un peu plus au fil des prochains numéros. Car si j'aime la photo, c'est évident, l'amour que je porte à l'écriture est, lui, sans équivalent. D'ailleurs, je ne peux parler d'écrits sans remercier mon cher ami Luis qui, sans cesse, arrive à trouver le mot juste, la conjoncture adéquate, la formulation parfaite pour effectuer la traduction de mes poèmes. La tâche n'est pas aisée, mais les échanges que nous entretenons pour mener à terme cette opération sont sans cesse enrichissants. Et sans cesse, la sensation d'être arrivé à la meilleure interprétation possible nous est perçue et confirmée par un rire étonné. Donc une grand merci à Luis, qui j'espère nous concoctera la préface d'un futur chapitre usant ces mots avec lesquels il aime tant jouer.

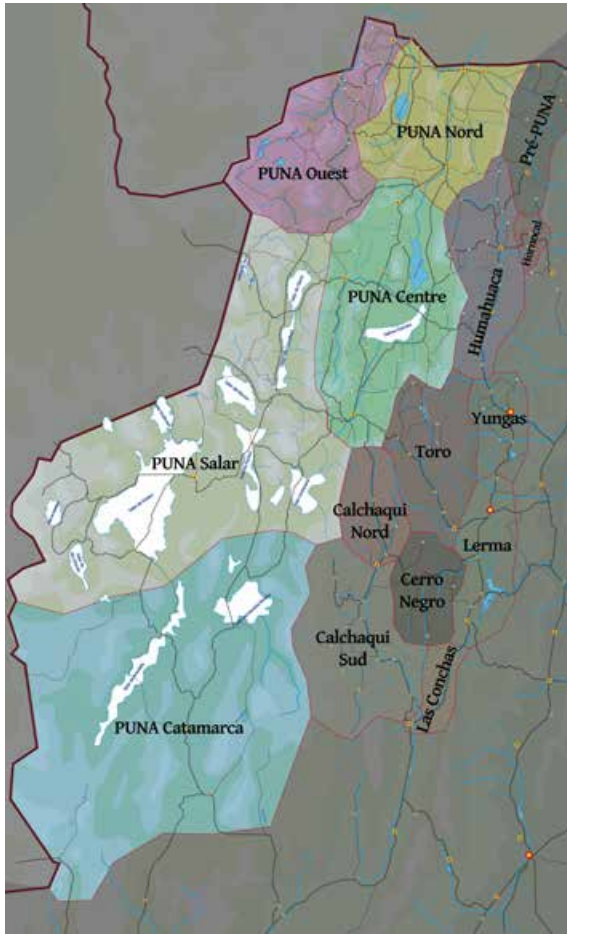
D'ici là, je vous souhaite bonne lecture, bon visionnage, en espérant grandement que vous apprécierez ce volume.

Salta, le 11 janvier 2016

INTRODUCCION

Hace seis meses, apareció en la red el primer capítulo, y es ahora que me decidí a publicar el segundo. Yo no se qué artefacto me impulso a emprender su elaboración, probablmente por disponer de mayor tiempo libre, pero aún más que eso, fue la toma de conciencia del éxito que tuvo el primer volumen que me lego la energía necesaria para continuar la aventura. En efecto, «Los Pueblos» (el primer capitulo), despues de seis meses de presencia, fue bajado mas de 5000 veces; lo cual, desde mi febril conciencia, me resulta imprevisible e inimaginable.

Quiero entonces agradecer a todos aquellos y aquellas que hicieron un click con la curiosidad de hojear esas páginas virtuales oramentadas de fotos que llevo en mi corazón. Gracias entonces a todos y a todas, al mismo tiempo, a mis presentes y futuros lectores.



«La Puna Centro» es entonces el título del segundo capítulo. La Puna, es decir el Alti Plano andino, es un término quechua que significa «region de gran altitud». Los alti planos, es esta enorme palangana que se extiende sobre cuatro paises, con 1400 kilometros de largo y 300 kilometros de ancho; dicha palangana está encaramada a mas de 3400 metros de altura, conserva toda el agua que recibe, formando de este modo los lagos de altitud y los salares mas majestuosos del globo: Titicaca, Poopo, Uyuni, Zuri, Arizaro, para citar solo algunos ejemplos.

En su parte argentina, el alti plano se extiende por tres provincias, desde el norte de Catamarca hasta la frontera boliviana, gentilamente calzado entre la Cordillera oriental y occidental. En relacion con mi proyecto, cinco capítulos serán dedicados a la Puna, cinco capítulos solamente (diran algunos) para cubrir una region tan vasta del norte argentino. Desafortunamente asi es! Sin embargo, los accesos son pocos frecuentes, y muchas veces intransitables; mis travesías por estos lugares no suelen ser realizadas con

la misma constancia que las de las quebradas o los valles: de aqui proviene esta enorme diferencia, en donde los dos tercios de una region se divulgan en sólo un tercio de capítulos consagrados a ella. No obstante, La Puna es asi, una monstruosidad, una enormidad, una majestuosidad, que nos obliga sin cesar a retornar a su suelo, donde cada descubrimento de un esplendor engendra la oportunidad de descubrir varios mas. Si! Esa es La Puna, una geografía infatigable e infinita, tan cuidadosamente delimitada, pero intrínsecamente eternizada, una fragmentacion sin fin de esplendores y joyas que solo demandan ser contempladas, pero que no se ofrecen a la contemplacion de manera inmediata.

En relación con el presente volumen, y de su título, le puse ese nombre no porque trata del centro de la Puna Argentina, sino sobre todo porque la región a la cual esta consagrado se encuentra al centro (de forma muy aproximada) de la geografía que me propongo revelar fotograficamente.
Desde un punto de vista geológico, esta zona limita al este por la Cordillera Oriental y sus imponentes cumbres, tal como el cerro Tipara, el cerro Hermoso, el Chani, el cerro Rosado y el nevado del Acay, todos por encima de los 5000 metros y delimitando perfectamente esta frontera natural entre los Alti Planos andinos y los valles del este que vierten, en la época de lluvias, sus aguas hasta en Atlántico. Al oeste, siempre hacia La Puna, la franja es definida desde el cordon de Sijes hasta la sierra de Coranzuli al norte, con cumbres tales como Aguas Calientes, cerro Colorado, y el Coranzuli, todos ellos también por encima de los 5000 metros. La sierra de Cobres, como un relieve perturbador, viene a dividir esta región, engendrando una falla neta entre el cauce del rio Pastos Chicos y las Salinas Grandes. Mas al norte, es el Alfar que genera una delimitación entre la laguna de Guayatayoc y el cañón de Barrancas. Al oeste, y al norte de Susques, se extiende una larga planicie, totalmente inaccesible, cortada por una multitud de gargantas, algunas de las cuales llegan a 200 metros de profundidad.

Salinas Grandes y Guayatayoc son entonces las partes mas bajas de esta zona, y son tambien el corazón, con mas de 500 kilometros cuadrados de superficie, estas dos extensiones almacenan el elemento líquido a lo largo del día, todo el año, llenándose de sales minerales de todo género. Si bien la actividad volcánica está reducida a su mas mínima expresión desde hace milliones de años, son las fuentes termales, muy abundantes, que alimentan en aguas sulfurosas los multiples arroyos, erosionando, pausadamente y lentamente, el suelo para terminar su curso bajo las salinas. Para remontar a la fuente, las cimas del Chani y del Acay son las más altas de la región. Respectivamente de 5900 y 5750 metros de altitud, son probablemente

los únicos picos visibles desde la totalidad de la «Puna centro». Sin embargo, esta Puna posee su Rey, denominado Tuzgle. Este volcán, situado al sur, cerca del pueblo de San Antonio de los Cobres, parece tan simétrico que nos da la impresion de siempre contemplar su misma cara, desde cualquier perspectiva, lo cual le otorga aún mas grandeza y belleza. Por otro lado, su cima, nevada o no, será revelada diez veces a lo largo de este volúmen: todo un Rey.

De la totalidad de La Puna argentina, esta zona es quizás la más conocida y la más transitada. En efecto, la ruta nacional 52 la atraviesa y es la segunda via comercial con Chile más importante del país, conectando el Pacifico, y en concecuencia con Asia, al sur del continente. Las Salinas Grandes han encontrado un éxito meritorio entre los turistas y San Antonio adquirió así más y más importancia a lo largo de los años para convertirse en una verdadera capital de La Puna. Sin embargo, la región es vasta y rebosante de tesoros. Por otra parte, cuando contemplo este segundo capítulo, me doy cuenta de la enorme cantidad de lugares que no he podido aún fotografiar; pero continuare captando la luz de esos lugares, a registrar instantes para la próximas ediciones, por el amor a la foto, por el amor a la Puna.

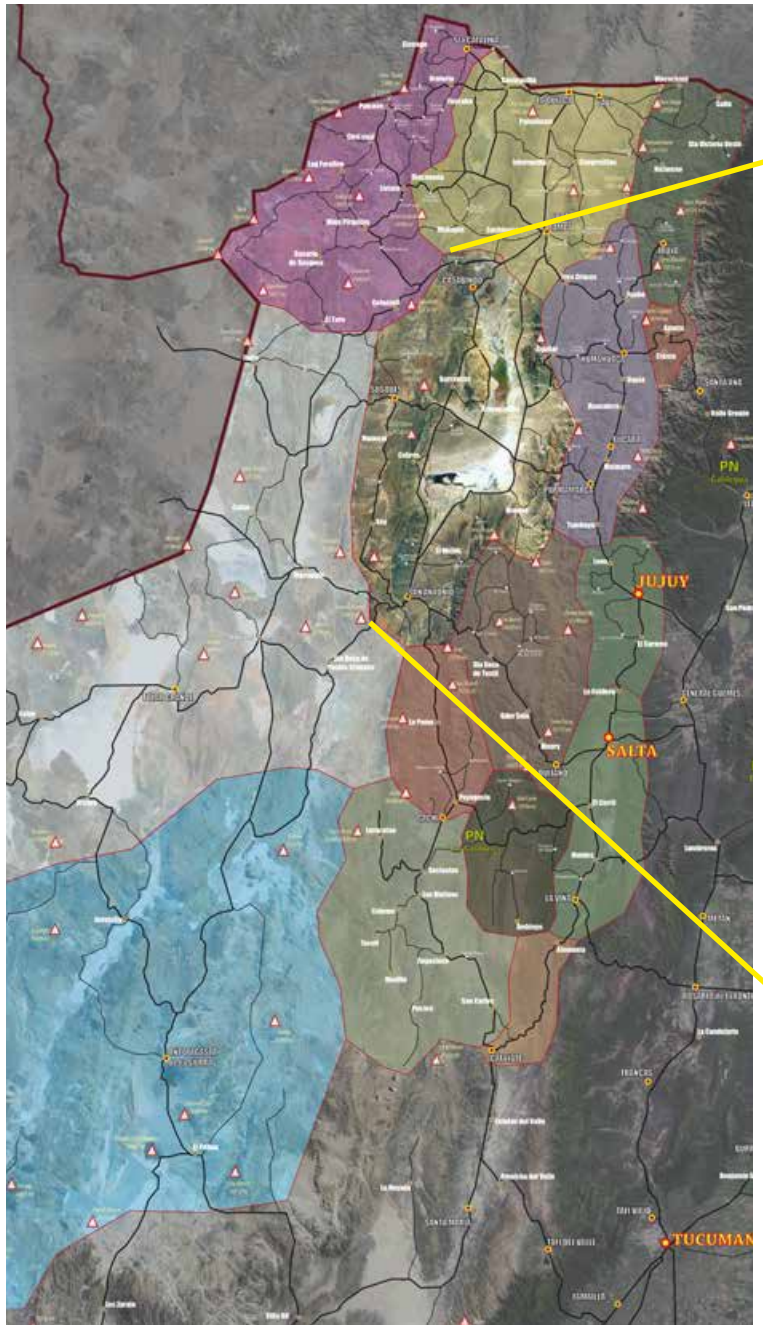
A instancias del primer capítulo, las imágenes, todas panorámicas, son acompañadas de prosas y poesias. Ambas están un poco mas presentes en relación con esa primera publicación y pienso que lo serán mucho más en las próximas entregas. Asi como amo a la foto, es evidente, el amor que tengo a la escritura es, en esencia, incomparable. Por otro lado, no puedo hablar de escritura sin agradecer a mi querido amigo Luis que, continuamente, llega a encontrar la palabra justa, la conjunción adecuada, la formulación perfecta para efectuar la traducción de mis poemas. La tarea no es facil, pero los intercambios que realizamos para llegar a término esta operación son sin cesar enriquecedores, y sin cesar, la sensación de llegar a la mejor interpretacion posible, la percibimos y confirmamos con una sonrisa sorpresiva. Entonces, un gran agradecimiento a Luis, quien espero nos elaborara minuciosamente el prefacio de un futuro capitulo usando las palabras con las cuales les gusta tanto jugar.

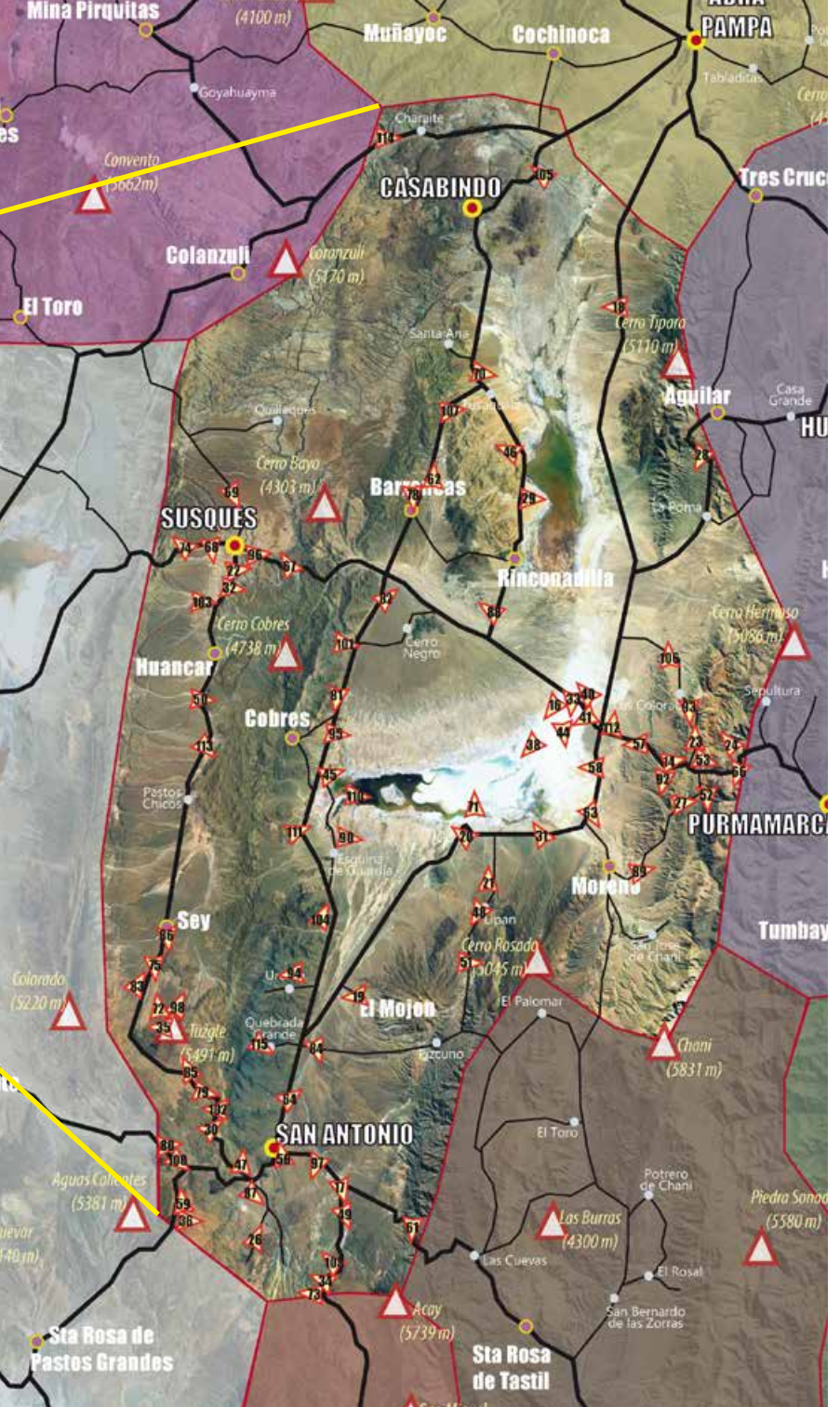
De aqui a allá, les deseo una buena lectura, buena contemplación, esperando profundamente que sabrán apreciar este volúmen.

Lieux des prises de vue photographique

Ce présent volume comporte au total 91 photos, toutes au format panoramique, sauf une. Sur la carte ci-contre, vous trouverez les endroits d'où les prises de vue ont été faites; la pointe de la flèche indique l'orientation de l'objectif. Car l'important, ce n'est pas que la photo montre un endroit de la région auquel ce livre est consacré, mais que cette photo ai été prise dans cette région. Ensuite, chacune de ces flèches contient un numéro, celui de la page où se trouve l'image lui correspondant; les numéros paires se référant à l'image du haut, les numéros impaires à l'image d'en bas.

En observant un peu plus cette carte, on constate une grande disparité géographique des prises de vue, avec des zones très denses, et d'autres, totalement vides. Comme expliqué dans l'introduction, entre les lieux jamais visités et ceux que trop rarement foulés, il me manque du matériel. Ensuite, cette région présente des zones de planéité qui peuvent friser la monotonie, et d'autres qui présentent une forte diversité au kilomètre carre : d'où cette disparité. Enfin, je n'ai pu être intransigeant concernant la sélection des images dédiées aux Salinas Grandes et à ses reflets monumentaux. Ce qui est sûr, c'est que la seconde édition de «La Puna Centre» présentera une grande quantité d'endroits nouveaux, ce qui me laisse présager de futures traversées, rencontres et photographies riches en émotion.





Ubicacion en el mapa de las fotografias

El presente volumen contiene un total de 91 fotos, todas en formato panorámico, excepto una. En el mapa adjunto, se encuentran los sitios donde fueron tomadas las fotos; la dirección que señalan las flechas en cada sitio indican el objetivo de la cámara. Vale la pena destacar que lo importante no son los lugares que las fotos muestran, sino desde donde fueron tomadas: La Puna Centro. Además, cada una de las flechas contienen un número, el de la página donde se encuentra la imágen que le coresponde; los números pares se refieren a la foto de la parte superior, mientras que los impares a la inferior.

Obsvervando con mayor detenimiento este mapa, se puede constatar una gran disparidad geográfica respecto a las tomas fotograficas, esto quiere decir que hay sitios donde se registran muchas tomas, en cambio en otros pocas o ninguna. Tal como lo expuse en la introducción, entre los lugares a donde nunca fui, y aquellos a lo cuales acaso fui solo una vez, me falta mucho material. Además, esta región presenta zonas de planicie al borde de la monotonia, y otras que presentan mucha diversidad en espacios reducidos: de ahi devienen estos contrastes. Por último, tengo que reconocer que no fui muy riguroso en lo concerniente a la selección de las imágenes dedicadas a las Salinas Grandes y a sus monumentales reflejos. Lo que sí me resulta claro, es que para la segunda edición de «La Puna Centro», presentaré una gran cantidad de lugares novedosos, que me hace presagiar futuras travesías, encuentros y fotografías ricas en emociones.

Por las altas dunas pedregosas
Y armónicamente pinceladas
De tonalidades apacibles,
Se esbozan los contornos sulfurosos
De una elucubrada voluta.

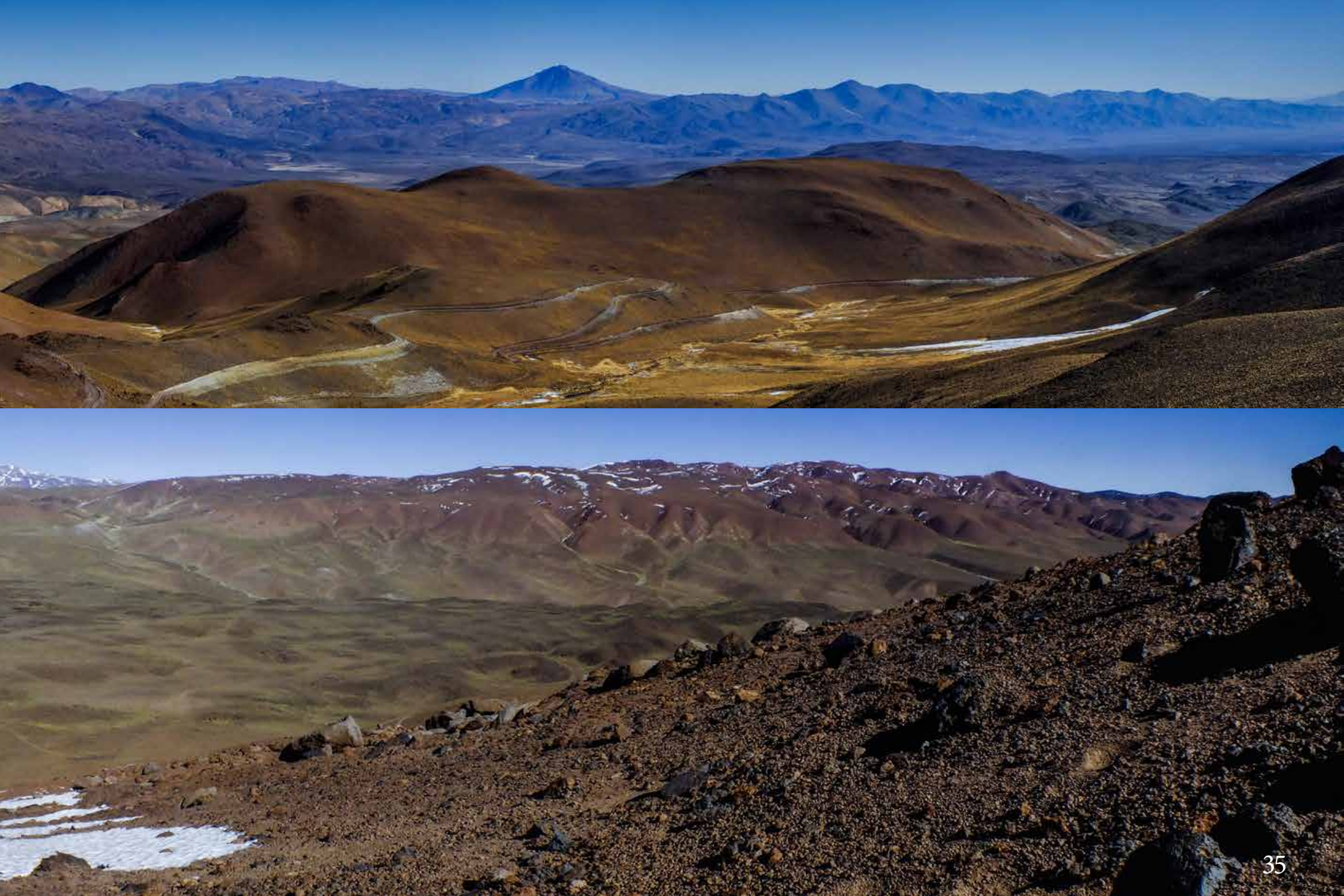
Sur ces hautes dunes pierrées
Et harmonieusement zébrées
De coloris désaturés,
S'esquissent les contours sulfurés
D'une volute élucubrée.

Insinuandose con una amplía fluidez,
A través de tantos cañones y valles insospechados,
El agua delinea, tal como el camino desencajado,
Una indolente y suave sinuosidad.

S'insinuant avec une ample fluidité
Dans tant de canyons et vallées insoupçonnés,
L'eau déligne, tout comme le chemin désarçonné,
Une indolente et tendre sinuosité.

De plata y de cloruro,
Delimitada por el azur,
Surgen improbables formas
Y siluetas fuera de normas.

D'argent et puis de chlorure,
Délimité par l'azur,
Surgissent d'improbables formes
Et de silhouettes hors-normes.



La rectitud infinita, accidentada de tonalidades macilentas, rastrea, mas allá del horizonte, una dualidad reflexiva que desnuda nuestras órbitas de toda ingravidez.
Sobre las orillas de esta espejeria, contemplativo y soñoliento, nuestro ser amenizado se deshace en la reflexión de una tierra sin limites, donde cielos y rocas, nebulosidad y rugosidad, zuris y condores, son solo el reflejo de nuetra propia versatilidad.

La rectitude infinie, accidentée de tonalités blafardes, trace, au-delà de l'horizon, une dualité réflexive qui dénude nos orbes de toute apesanteur.
Sur les berges de cette miroiterie, contemplatif et somnolent, notre être amenuisé se morfond dans la réflexion d'une terre sans limites, où cieux et roches, nébulosité et rugosité, zuris et condors, ne sont que le reflet de notre propre versatilité.

Triturada por los elementos y sus caprichos:
El agua en profundidad o el aire en superficie;
La naturaleza exhibe sus imponantes cicatrices
Ensangrentando su suelo de su dulce profecía.

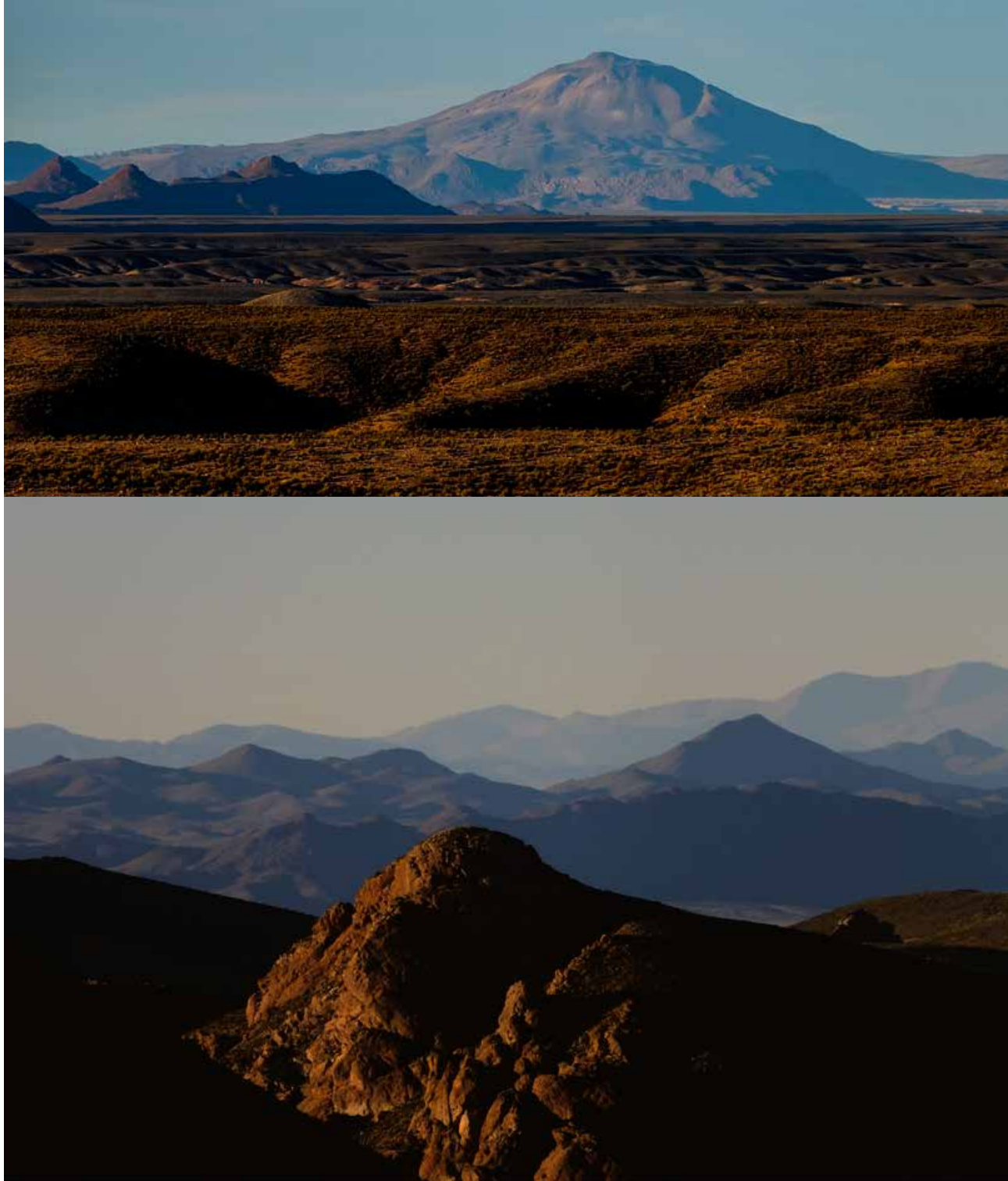
Triturée par les éléments et ses caprices :
L'eau en profondeur ou l'air en superficie ;
La nature exhibe ses imposantes cicatrices
Ensanglantant son sol de sa douce prophétie.

Desafiando el candor des las cumbres mas imponentes
Tal como aquella de una débordante planicie,
La tempestad susurra, con espontaneidad,
Su melodiosa y esclerosante cantinela.
La lontananza, de este hecho, acecha e infunde
Una lúgubre y sombreada diafanidad.

Défiant la candeur des cimes les plus imposantes
Tout comme celle d'une débordante planéité,
La tempête susurre, avec spontanéité,
Sa cantilène mélodieuse et sclérosante.
Le lointain, de ce fait, se parsème et se hante
d'une lugubre et sombre diaphanéité.

Apenas develada por el contraluz
De linfáticas lumbres aurorales,
La Cordillera revela su contorno
Imponente, inmutable y virginal.

À peine dévoilée par le contre-jour
De lymphatiques lueurs aurorales,
La Cordillère révèle son pourtour
Imposant, immuable et virginal.



Taranis, Inti o Amon Ra; Apolo, Suria o Sol; Amaterasu, Khors o Lisa: que importa el nombre que se le otorgue, el sabe hacerse sentir sin cesar, a través de sus alegóricas caricias, que subyugan el relieve de un empalago resplandeciente.

Taranis, Inti ou Râ ; Apollon, Surya ou sol ; Amaterasu, Khors ou Lisa: qu'importe le nom qu'on lui offre, sans cesse il sait se faire sentir au travers de ses caresses allégoriques qui subjuguent le relief d'une flamboyante onctuosité.

Petrificado por la torpeza matinal,
Mas víctima de una fuerza cataclinal,
El arroyo perdura su curso inaudible
Hasta el trasfondo salino, su desenlace.

pétrifié par la torpeur matinale
Mais victime d'une force cataclinale,
Le ruisseau perdure sa course liminale
Jusqu'au tréfonds salin, son terminal.

La palidez y la causticidad de los colores,
Acoplados a la topografía y su dulzura,
Divulgan, gracias a una variación geometrica,
Panoramas íntimamente eclécticos.

La pâleur et la causticité des couleurs,
Couplées à la topographie et sa douceur,
Divulguent, de par une variation géométrique,
Des panoramas intimement éclectiques.

La redundancia de formas incompredidas, extremadas por un juego de sombras etéreas, simula, sobre el desnunado horizonte, una espectral efervencia en nuestro campo de visión, enterrando nuestros sentidos dentro de un imaginario fractal, intrínseco y cautivante.

La redondance de formes incomprises, hyperbolées par un jeu d'ombres éthérés, simule, dans l'horizon dénudé, une effervescence spectrale de notre champ de vision, enfouissant nos sens dans un imaginaire fractal intrinsèque et délectable.

Anidado sobre los hielos eternos, Embebido de dulces sueños,
Escrutando la ínfima prominencia Que se despliega sobre la lejania:
El absoluto nos ha otorgado, Indéfectible y omniciente.

Niché sur les glaces éternelles, Imbibé de douces rêveries,
Scrutant l'infime proéminence Qui se déploie dans le lointain :
L'absolu nous est octroyé, Indéfectible et omniscient.

Inmenso y colosal,
El gigantismo andino
Se embellece, en el valle,
De piedras anodinas
Y de adobes
Que corroboran, sin pena,
La frágil asiduidad
De nuestra espacie humana.

Immense et colossal,
Le gigantisme andin
S'enjolive en aval
De cailloux anodins
Et de briques d'argile
Qui corroborent sans peine
L'assiduité fragile
De notre espèce humaine.

Liste des Photos

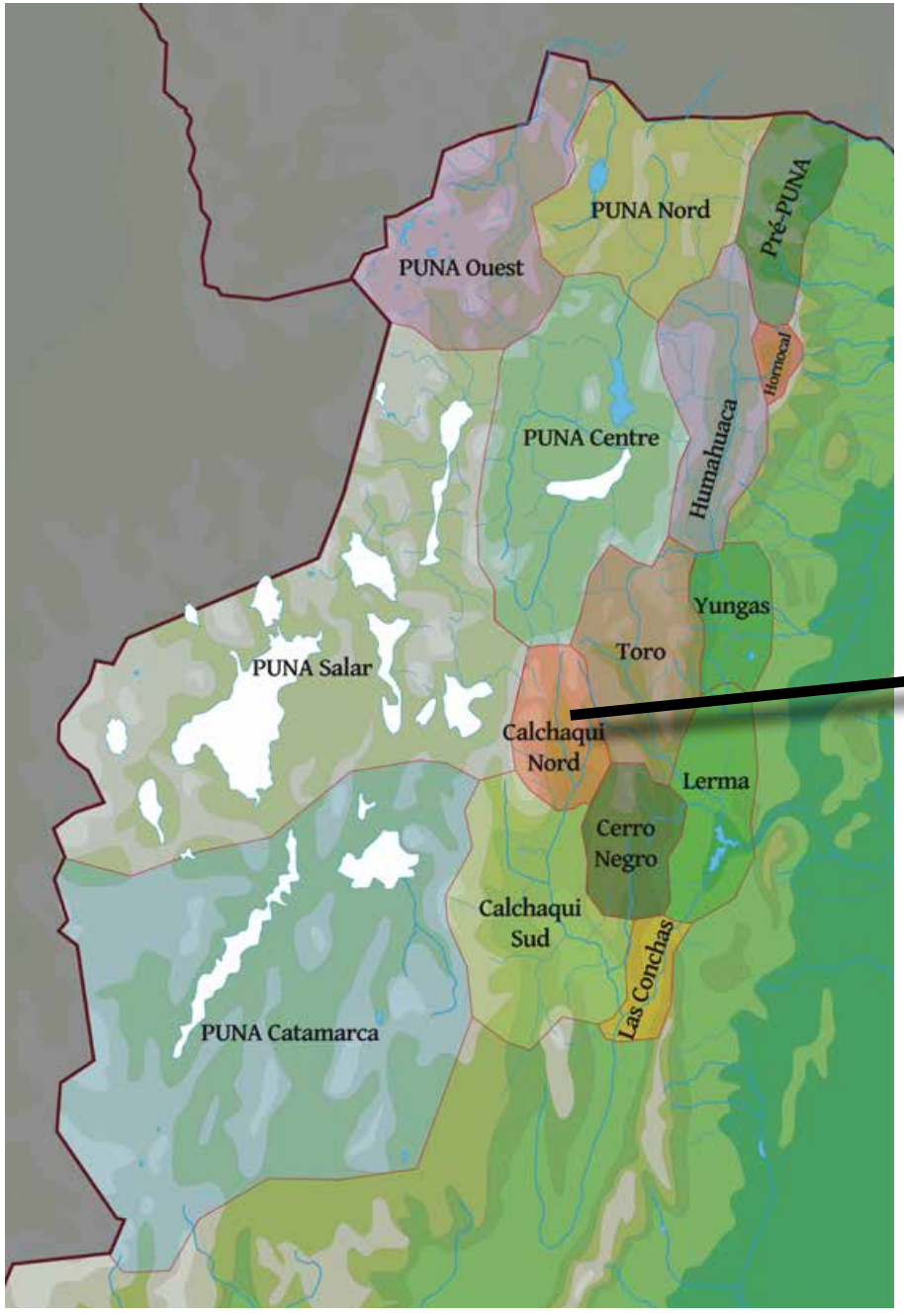
P 14: Los Colorados
P 16: Volcan Tuzgle
P 17: Nevado El Acay
P 18: Plateau du Guayatayoc au sud de Abra Pampa
P 19: Contre jour depuis El Mojon
P 20: Salinas Grandes depuis Cangrejillos
P 21: Salinas Grandes depuis Lipan
P 22: Rio de los Pastos Chicos
P 23: Route Menant à San Miguel de Los Colorados
P 24: Laguna de Guayatayoc depuis el Morado
P 26: Formations au sud de San Antonio
P 27: Ferme à Los Colorados
P 28: Vue sur le nevado de Chani et des Salinas Grandes
P 29: Laguna de Guayatayoc au niveau de Rinconadilla
P 30: Formation et construction près de la Polvolrilla
P 31: Ruines aux abords des Salinas Grandes
P 32: La teta de Susques
P 33: Sculpture de sel
P 34: Panorama depuis l'Abra del Acay avec vue sur le Quevar et Tuzgle
P 35: Glace et lave volcanique depuis le Tuzgle
P 36: Panorama depuis abra el Gallo: vue du volcan Tuzgle, cerro Negro, cerro Rosado, nevado de Chani et Acay.
P 38: Volcan Tuzgle reflété sur les Salinas Grandes
P 40 et 41: Salinas Grandes et ses reflets
P 42: Reflet sur les Salinas Grandes
P 44: Nevado de Chani reflété sur les Salinas Grandes
P 45: Mirage
P 46: Cactus à Sausalito
P 47: Eaux thermales de Popeya
P 48: Végétations à Lipan
P 49: Cascade congelée
P 50: Rio de los Pastos Chicos
P 51: Formation colorée
P 52: Canyon proche de los Colorados
P 53: Vus sur los Colorados
P 54: Reflets des Salinas Grandes
P 55: Chute de neige à San Antonio de los Cobres
P 56: Jeu de lumière sur les Salinas Grandes
P 57: Cimetière de Tres Mojos
P 58: Volcan Tuzle depuis abra el Gallo
P 59: Tempête sur le Volcan Quevar
P 60: Nevado El Acay depuis la RN 51
P 62: Canyon de Barrancas
P 63: Nevado de Chani
P 64: Arc en Ciel
P 66: Neiges sur le nevado de Chani, San Miguel et Acay
P 67: Aperçu des grands Canyons à Susques
P 68: Volcan Tuzge et Quevar
P 69: Nevado del Acay
P 70: Ferme sur les berges de Guayatayoc

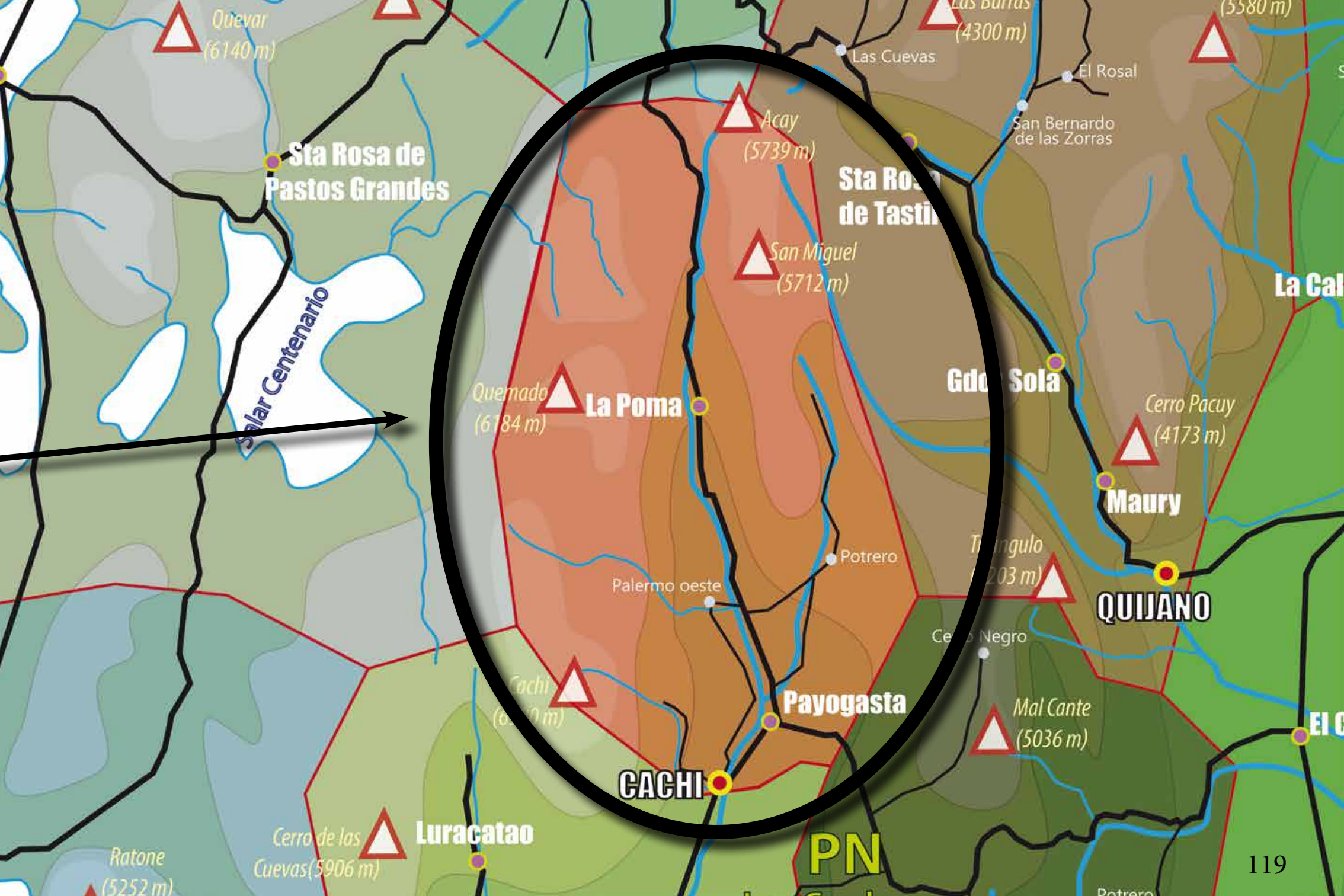
P 71: Source d'eau proche des Salinas Grandes
P 72: Vue sur le Cerro Curutu et le nevado de Poquis depuis le Tuzgle
P 73: Volcan Quevar
P 74: Jeu d'ombres et de lumières près de Susques
P 75: Formations rocheuses des barrancas de Sey
P 76: Canyon remplis d'eau
P 78: Canyon de Barrancas
P 79: Source d'eau congelée
P 80: Panorama depuis l'abra de Chorillo
P 81: Volcan Tuzgle
P 82: Dunes de sable depuis Esquinas Blancas
P 83: Vue du cerro Cobres depuis les hauteurs des barrancas de Sey
P 84: Rio San Antonio et Nevado el Acay
P 85: Ruisseau congelé face au volcan Tuzgle
P 86: Volcan Tuzgle et barrancas de Sey
P 87: Troupeau de Lamas face à l'Acay
P 88: Présence de sable proche de Rinconadilla
P 89: Vue sur les montagnes depuis El Moreno
P 90: Lagune proche de Esquina de Guardia
P 92: Reliefs et couleurs
P 93: Le Chani depuis los Colorados
P 94: Rivière asséchée depuis Urcuru
P 95: Relief et planéité vers Cobres
P 96: Rio Pastos Chicos proche de Susques
P 97: Formation à la sortie de San Antonio
P 98: Relief en contre jour depuis le Tuzgle
P 100: Nevado el Acay et San Miguel enneigés.
P 101: Vue sur la Puna depuis Rangel
P 102: Formation proche de la Polvorilla
P 103: La Jugueteria
P 104: Transition entre la Sierra de Cobres et Salinas Grandes
P 105: Crue du Rio Doncella
P 106: Vue sur le cerro Tipara depuis San Miguel de los Colorados
P 107: Formation proche de Barrancas
P 108: Vue sur le Volcan Tuzgle
P 110: Nevado de Chani depuis l'ouest des Salinas Grandes
P 111: Lamas perdu dans l'immensité
P 112: Cerro Tipara et Huancar Grande
P 113: Rio de los Pastos Chicos
P 114: Charaite
P 115: Quebrada Grande

Les pages paires font référence aux photos du haut, les pages impaires à celle du bas.
Los numero de hoja par trata de las fotos de arriba, la impar de abajo.

Proximamente

Capitulo 3: Calchaquies Norte
Chapitre 3: Calchaquies Nord




Quevar
(6140 m)
Las Cuevas
(4300 m)
El Rosal
San Bernardo
de las Zorras
Acay
(5739 m)
Sta Rosa de
Pastos Grandes
San Miguel
(5712 m)
Salar Centenario
Quemado
(6184 m)
La Poma
Potrero
Palermo oeste
Cerro Pacuy
(4173 m)
Maury
QUIJANO
Negro
Payogasta
Mal Cante
(5036 m)
CACHI
Luracatao
Cerro de las
Cuevas(5906 m)
Ratone
(5252 m)
PN

Chapitres antérieurs:

Chapitre 1: LOS PUEBLOS V1.0
Les villages des hauts plateaux et de la Cordillères des Andes du nord ouest argentin sont la marque indélébile d'une présence millénaire de l'être humain et de sa capacité à se fondre dans une nature mirobolante.

Capitulo 1: LOS PUEBLOS V1.0
Los pueblos del altiplano y de la Cordillera de los Andes del noroeste argentino son la marca imborrable de una presencia humana milenaria y de su capacidad de mezclarse entre una naturaleza maravillosa.

ISBN 978-987-42-0725-8

https://www.ampprod.fr
https://www.lapuna.fr